

**Sénat**

**Ministère de l'Education nationale et de la Culture - Réunion des musées nationaux**

# **BIJOUX DES REGIONS DE FRANCE**

**16 décembre 1992 - 7 mars 1993**

**Musée du Luxembourg  
19, rue de Vaugirard  
75006 Paris  
Tél : (1) 42 34 25 95**



## RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

**Horaires** : ouvert tous les jours sauf le lundi de 11h à 18h, le jeudi jusqu'à 21h.

**Prix d'entrée** : 32F, tarif réduit : 21F

**Commissariat** :

Commissaire général : Claudette Joannis, conservateur des musées de France, attaché à la Bibliothèque nationale.

Commissaire : Christian Gendron, conservateur des musées de la ville de Niort

**Muséographie** : Frédéric Beauclair

**Publication** : Petit journal publié par la RMN, 15F

**Métro** : Luxembourg

**Contacts** :

Réunion des musées nationaux

Alain Madeleine-Perdrillat, communication

Marianne Lemarignier, presse

Tél : (1) 40 13 48 49



# COMMUNIQUE DE PRESSE

## **Les bijoux régionaux : une richesse oubliée**

Croix, pendentifs, bagues, épingles, boucles d'oreille : ces bijoux nous rappellent que chaque région de France possédait ses caractéristiques propres en matière de costumes et de parures. Les paysannes et artisanes qui les portaient, en ornaient leurs costumes et leurs coiffes.

Cette exposition rassemble plus de 400 bijoux empruntés au musée des Arts et Traditions populaires à Paris et à vingt-trois musées de province, ainsi qu'une cinquantaine de tableaux et de gravures : bijoux d'Auvergne, de Savoie, de Provence, de Normandie, de Bretagne, du Poitou et de la Bresse, mais aussi de régions moins connues pour leurs bijoux telles que les Pyrénées, le Pays Basque ou l'Alsace...

## **De singulières beautés**

Très diversifiés dans leurs formes et leurs techniques, ces bijoux étaient plus ou moins précieux : à l'or et à l'argent répondaient le verre, le bois ou même les cheveux ou le crin. Le décor est souvent d'une singulière beauté, ainsi celui des croix des riches fermières normandes, des superbes "Saint-Esprit" d'Auvergne ou des chatoyantes broches en émail des fermières bressanes.

## **Des bijoux qui évoquent des pratiques sociales oubliées**

On retrouve dans ces bijoux l'expression artistique parfois naïve de la vie de nos grands parents : les mains unies des bagues d'accordailles, les colliers d'or à plusieurs rangs dits "Esclavages" que l'on offrait à la jeune épousée, les épingles en perles de verre que les jeunes Bretons offraient aux jeunes filles lors des Pardons, la pince à jupe ou "page" avec laquelle les jeunes filles des Pyrénées relevaient leur jupe pour montrer leur jupon rouge d'héritière, les longues boucles d'oreilles ou "milanos" des femmes de pêcheurs de Boulogne...

## **Le XIXe siècle, âge d'or du bijou régional**

Les bijoux présentés remontent au plus tôt au milieu du XVIIIème siècle et les plus récents datent des débuts du XXème. En fait, l'âge d'or du bijou régional fut la période 1860-1900, au moment où les campagnes françaises, tout en étant parvenues à une certaine aisance, n'ont encore qu'assez peu de contacts avec les modes des grandes villes. Ce sont le développement du chemin de fer et la guerre de 1914-1918 qui marquent la fin des coiffes et des costumes régionaux et, par suite, des bijoux qui les accompagnaient. Ceux-ci ont survécu, mais leur histoire est largement méconnue.

Le travail ethnographique de Claudette Joannis a permis de retrouver le trajet des bijoux depuis les ateliers de production jusqu'aux boutiques, aux foires et aux ballots des colporteurs. Très prisés au XIXème siècle, ils sont négligés -



sinon oubliés - depuis une cinquantaine d'années ; cependant on les redécouvre dans les répliques fidèles de quelques fabricants, ainsi que dans la haute couture, notamment dans les créations de Christian Lacroix.

### **Une présentation originale**

La muséographie est originale et de caractère intimiste. Les bijoux sont présentés sur du sable et des plaques de plexiglas transparent, dans des vitrines sur plan incliné, surmontées de velum : aussi a-t-on l'impression de les découvrir dans un grenier lumineux...



Croix bosse (Haute-Normandie)  
Fin XVIIIème siècle, or.  
Martainville, musée départemental des  
Traditions et Arts normands

Cette exposition est organisée, à Paris, par la Réunion des musées nationaux. Déjà accueillie à Poitiers, à Niort, à Dijon et à Bourg-en-Bresse, elle poursuivra son périple, après Paris et jusqu'en 1994, à Arras, Bourges, Martainville, Nîmes, le Puy-du-Fou, le Puy-en-Velay et Quimper.





# CARTE DE FRANCE DES BIJOUX





## UNE EXPOSITION ITINERANTE INTER-REGIONALE

L'exposition itinérante *Bijoux des régions de France* qui a reçu le soutien de la Direction des musées de France et des collectivités locales, est le résultat d'une collaboration scientifique entre Paris et la province. Elle a été réalisée par une équipe de conservateurs réunie autour de Claudette Joannis, conceptrice du projet, Marie-Christine Planchard, musée Sainte-Croix à Poitiers, Christian Gendron, musée du Donjon à Niort, Madeleine Blondel, musée de la Vie Bourguignonne à Dijon, Agnès Bruno, musée départemental des pays de l'Ain, Bourg-en-bresse, Brigitte Bouret, musée des Traditions et Arts Normands à Martainville, Philippe Le Stum, musée départemental breton à Quimper, qui, à tour de rôle, accueillent l'exposition de février 1992 à décembre 1994.

Aux musées organisateurs se sont joints d'autres musées, douze au total, pour un circuit qui durera trois ans. Chaque étape est l'occasion d'un nouvel enrichissement pour l'exposition conçue comme un tout.

A Paris seront ajoutés cinquante bijoux et trente tableaux et lithographies. Avant Paris, l'exposition a été reçue à Poitiers, à Niort, à Dijon, à Bourg-en-Bresse au musée de Brou.

Après Paris, l'exposition doit être montée à Martainville (mars-juin 1993), à Quimper (juin-septembre 1993), à Bourges, musée du Berry (octobre-décembre 1993), à Nîmes, musée du Vieux Nîmes (décembre 1993-février 1994), à Arras, musée des Beaux-Arts (mars-mai 1994), au Puy-en-Velay, musée Crozatier (juin-août 1994), au Puy-du-Fou, galerie départementale d'Histoire de la Vendée (septembre-décembre 1994).



# DES BIJOUX DE CIRCONSTANCE

## BIJOUX SOUVENIRS

Attachés à une fête locale, à un pèlerinage, à un événement ou encore à la guerre de 1914, ces bijoux généralement non précieux, sont localisés dans le temps, et portent souvent des dates et des noms de lieux.

*Bagues de Jubilé*, avec l'effigie de la Vierge noire du Puy-en-Velay.

*Médailles de pèlerinage ou de dévotion.*

*Bagues de tranchées* fabriquées non loin du front par les "poilus".

*Broches souvenirs* de l'exposition universelle de 1900.

*Médailles de conscrits* marquant l'enrôlement des jeunes recrues.

## BIJOUX DE TRISTESSE

Ils commémorent le souvenir d'un être cher disparu. Généralement noirs, en métal bruni, en jais, en verre ou encore en cheveux, ces bijoux n'ont pas de véritable caractéristique régionale, mais ils furent portés sur le corsage ou la jupe à côté ou à la place du bijou local à partir de 1870.

*Châtelaine porte-montre* de deuil.

*Bague "tombeau"* en forme de cercueil (Poitou).

*Médallions porte-photographie et porte-cheveux.*

*Bracelets et pendants d'oreilles* en cheveux tressé ou tissé.

## BIJOUX D'AMOUR ET DE GALANTERIE

Ceux que les jeunes gens s'offraient en signe d'engagement et d'union : bijoux de rencontre, de promesse ou de mariage.

*Le coeur d'amour ou d'amitié* accompagne souvent la croix.

*La bague Foi* faite de deux mains unies, d'un ou deux coeurs assemblés scellait l'engagement des promis (Sud-Ouest). Dans le Dauphiné, c'était la bague de Pucelage.

*La bague Rébus*, ornée d'un coeur et d'un L "mon coeur est à elle" (Poitou)

*L'anneau de galanterie* acheté à la foire de Beaucaire en Provence. Dans le crin coloré s'inscrivait la devise : "Honneur à la plus belle".

Sur les *médallions* et le *fermoir* de certains colliers normands était gravée une pensée suivie de "à moi" (pensez à moi).

*L'épingle de Pardon* garnie de perles colorées s'offrait entre jeunes gens les jours de pèlerinage en Bretagne.



## BIJOUX DE FOI

L'attachement à la religion chrétienne pouvait se manifester dans la société rurale de façon visible par quelques bijoux spécifiques, portés quotidiennement, contrairement aux bijoux d'apparat.

*La croix* offerte pour le mariage était autant un bijou de foi que d'amour.

*La croix huguenote* se présentait comme une croix de Malte terminée par une colombe ou une larme (Cévennes, Dauphiné, Alsace).

Pour les catholiques et les protestants, le *pendentif Saint-Esprit* adoptait la forme d'une colombe aux ailes déployées (Auvergne, Pyrénées, Pays basque).

*La bague chapelet* dont l'anneau est garni de dix petites excroissances et le chaton orné des trois symboles des vertus théologiques : la Foi (croix), l'Espérance (ancre), la Charité (cœur).

## BIJOUX DE SOUMISSION

Dans la tradition régionale, le futur époux offrait à sa promise, peu avant le mariage, un ensemble de bijoux comprenant selon les provinces et le degré de richesse, des pendants d'oreilles, une croix, un collier, une bague et une chaîne. A ces bijoux et à leur acquisition sont attachés des termes qui expriment crûment l'état de soumission de l'épouse :

- *le collier Esclavage* (Poitou, Normandie, Savoie, Auvergne, Bresse)
- *l'Épingle Esclave* (Provence)
- *ferrer l'épouse* (Savoie)
- *acheter le licol* (Bretagne)
- *prendre le coulas* (Provence)





# QUELQUES BIJOUX AUX NOMS EVOCATEURS

## *L'ESCLAVAGE*

Collier en forme de larges festons, constitué de plusieurs chaînes et généralement de trois médaillons.

C'était au XIXème siècle, le présent de noce de l'époux à son épouse dans les milieux ruraux aisés. On le rencontre sous ce nom dans le Poitou, l'Auvergne, la Savoie, la Normandie et la Bresse. Bijou très apprécié pour sa valeur et sa beauté, l'Esclavage, comme le collier "coulas" de Provence, signifie l'assujettissement de la femme à son mari dans son nouvel état matrimonial.

## *LE SAINT ESPRIT*

Emblème religieux représenté par une colombe aux ailes déployées, descendant vers la terre.

Le Saint Esprit accompagnait souvent la croix ou le collier en Auvergne. En Normandie, c'était un pendentif de taille variable, surmonté d'un noeud imitant les bijoux de joaillerie du XVIIIème siècle, mais pourvu de strass et non de diamants.

Le Saint Esprit protestant est généralement plat sans pierres. On le trouve dans le Dauphiné et les Cévennes.

## *LA CROIX JEANNETTE*

Simple croix d'or, d'argent ou de métal doré, aux extrémités tréflées, que les paysannes portaient avec un coeur coulant sur un ruban de velours noir.

Sous l'Ancien Régime, cette croix était achetée, dit-on, par les jeunes servantes qui, le jour de la Saint-Jean, pouvaient trouver à se "louer" auprès des paysans aisés pour un travail saisonnier.

Il existe de nombreuses variantes locales de cette croix Jeannette ou "à la Jeannette" qui fut à la mode au XIXème siècle dans les milieux bourgeois. Au théâtre, la croix Jeannette accompagnait le costume régional ou populaire.



### *LA BAGUE D'"AIE"*

Bague en verre surmontée d'un rat !  
Ces bagues communes étaient fabriquées en grand nombre à Balaruc dans l'Hérault et vendues à la foire de Beaucaire. Cadeau galant éphémère, ce fragile anneau pouvait se casser sur le doigt et provoquer l'exclamation "aie".

### *LA BAGUE FOI*

Bague de promesse signifiant l'engagement au mariage, répandue dans l'ouest et le sud-est de la France.  
Elle est toujours fabriquée et portée aujourd'hui. Les deux mains symbolisant l'union, pouvaient être remplacées par deux mains tenant un coeur ou deux coeurs accolés ou deux coeurs entrelacés surmontés d'une couronne. Dans le Dauphiné, la bague Foi prenait le nom de bague de pucelage.

### *LES MILANOS*

Pendants d'oreilles portés par les femmes de la région maritime du Nord.  
Les Milanos comme les pendants d'oreilles des matelotes de Normandie ou de Provence sont remarquables par leur longueur. Ils sont constitués de maillons d'or articulés donnant l'illusion de mille anneaux enchevêtrés.

### *LES JOINTS*

Nom donné aux anneaux d'oreilles en or des artisans compagnons.  
Les jours de fête, ces anneaux s'ornaient des attributs en réduction du métier : fer à cheval pour le maréchal-ferrant, coupe-pâte pour le boulanger, hâche pour le charpentier...



### LA GUIMBARDE

Épingle ronde ou en forme de cœur évidé, permettant de fermer les deux parties de la chemise masculine à l'encolure.

Bien que cette épingle se rencontre en Normandie ou en Alsace, le nom de guimbarde est particulier au Poitou. Le cœur simple ou double surmonté d'une croix devint le bijou symbolique de la Vendée après la Révolution et la tentative de soulèvement de la Duchesse de Berry au XIX<sup>ème</sup> siècle.

### L'ÉPINGLE DE PARDON

En Bretagne, l'épingle garnie de boules de verre soufflé était achetée lors des fêtes religieuses, les Pardons, et on la conservait en souvenir.

"Le galant quand il aura fait sa demande, pourra payer à sa mieux aimée, une grande épingle simple ou double enrichie de diverses verroteries qu'elle piquera dans son gilet". (P.J. Helias, *Le cheval d'orgueil*)

### LE CLAVIER

Nom provençal donné au crochet de châtelaine que les femmes mariées portaient à la ceinture. A ce crochet ouvragé en argent, muni de chaînettes, étaient suspendus les clés, le couteau, les ciseaux et parfois la pince à jupe qui relevait la jupe pour découvrir le jupon.



# EDITIONS

- Petit journal de l'exposition, publié par la RMN

- Album : Bijoux des régions de France

Par Claudette Joannis avec la participation de douze conservateurs de musées.  
Flammarion, 200 pages, 200 illustrations  
Prix : 375F, relié

- Catalogues :

. Les bijoux traditionnels poitevins

Catalogue des collections publiques du Poitou-Vendée par Christian Gendron.  
Edition Musées vivants, Niort, 200 pages.  
Prix : 180F, broché

. Emaux bressans-"Parures charmantes"

Par Agnès Bruno, édition La Taillanderie, Bourg-en-Bresse, 128 pages.  
Prix : 149F, broché

. "Pense à moi" - Les bijoux du musée de la vie bourguignonne

Catalogue raisonné du musée de la vie Bourguignonne  
Perrin-de-Puycousin, Dijon  
Par Madeleine Blondel, 246 pages  
Prix : 120F, broché

## Note :

D'autres publications sont prévues en 1993 sur les bijoux bretons et les bijoux normands.





# BIJOUX DES REGIONS DE FRANCE

16 décembre 1992 - 7 mars 1993

Liste des documents photographiques disponibles pour la presse  
+ diapositives \* noir et blanc

- +\*1 - **Dentellière d'Espaly** (1889)  
Huile sur toile, Léon Giron  
Le Puy-en-Velay, musée Crozatier.
  
- +\*2 - **Epingle de Pardon**, (Finistère), fin XIXème siècle  
Métal argenté et verre soufflé  
Quimper, musée départemental breton.
  
- +\*3 - **Croix de Rouen**, (Normandie)  
Début XIXème siècle, or et strass  
Martainville, musée départemental des Traditions et Arts normands.
  
- +\*4 - **Croix Badine**, (Roussillon)  
XXème siècle, réplique d'un bijou catalan traditionnel  
Perpignan, musée catalan des Arts et Traditions populaires
  
- +\*5 - **Collier Esclavage** (Bresse), Maison Fornet  
Début XIXème siècle, or et émail  
Bourg-en-Bresse, musée des Pays de l'Ain.
  
- +\*6 - **Croix Bosse** (Haute-Normandie)  
Fin XVIIIème siècle, or  
Martainville, musée départemental des Traditions et Arts normands
  
- +7 - **Collier Esclavage** et son pendentif Saint Esprit  
Auvergne, XIXème siècle, or ,émail et pierres de couleurs  
Paris, musée des Arts décoratifs
  
- +8 - **Croix Maltaise** (Provence)  
XVIIIème siècle, or et émail,  
Paris, Musée de la Légion d'Honneur
  
- +9- **Bracelet "Coulas"**  
Jonc d'or garni d'une breloque coulissante  
Pays d'Arles, XIXème siècle  
Arles, musée Arlaten
  
- +10 - **Arlésienne portant une croix Maintenon**  
Huile sur toile, Antoine Raspal (1738-1811)  
Arles, Musée Réattu
  
- + 11 - **Epingle à cheveux** (Alsace)  
XIXème siècle, argent filigrané  
Strasbourg, musée alsacien









